

Cybernadette

Objectifs :

- favoriser l'émergence et le développement de projets innovants et variés, d'aide à l'autonomie des seniors en lien avec le numérique ;
- constituer et animer un réseau de structures et de personnes sur l'aide à l'autonomie des seniors à l'aide du numérique ;
- développer et/ou renforcer la capacité d'agir des personnes âgées et des structures (professionnelles et bénévoles) par les pratiques numériques.

NB : La version présentée ici a été produite pour un territoire – la Gironde – mais peut être transférée à d'autres départements et régions.

Etape 1 : Cartographie / Atlas de l'aide à l'autonomie des seniors & numérique

Objectif : Recenser les offres existantes et les structures / collectifs qui maillent le territoire et susceptibles d'intervenir dans le projet :

- dans le secteur de la médiation numérique spécifiquement à destination des seniors (activer le réseau des médiateurs numériques)
- dans le secteur des structures spécialisées dans l'autonomie des personnes âgées,
- dans les associations qui impliquent des personnes âgées et intéressées par les questions numériques (Ligue de l'enseignement, Ligue des droits de l'homme, bénévoles de l'accompagnement à la scolarité, structures culturelles, scientifiques, clubs du 3ème âge ...)

Réalisation :

- Des entretiens avec les structures repérées (recueil d'informations), circulation de l'information, amorce de constitution d'un réseau de partenaires,
- Un atlas de l'offre existante qualifiée et géolocalisée (web ou papier).
- Cet atlas donnera des indicateurs de point de départ permettant l'évaluation du projet. Il évoluera au fur et à mesure de la découverte d'initiatives au cours du projet.
- Sa réalisation et plus particulièrement son alimentation pourra être confiée partiellement à un groupe de personnes âgées volontaires.

Etape 2: Le lancement – Première vague de campagne d'animation – en Gironde

Objectif :

- soutenir et inciter à la conception et mise en oeuvre de projets d'aide à l'autonomie en lien avec le numérique.

- repérer de nouvelles structures intéressées par cette thématique
- favoriser les rencontres et échanges et inciter au décroisement

Réalisation :

- communication sur la première campagne d'animation (conception support et diffusion sur les réseaux)
- conception des outils d'appropriation de l'Atlas
- constitution et organisation d'un réseau (présentiel et sur les réseaux) : personnes âgées, des services du Département, des structures partenaires.

Etape 3 : Cybernadette'mix

Les Cybernadette'mix sont des journées pour "remixer" les méthodes et initiatives au service de l'autonomie des seniors avec du numérique. (Inspirées des Muséomix mais appliquées aux activités de prévention et d'aide à l'autonomie des seniors).

Il s'agit de repenser les modes d'intervention, de faire émerger l'innovation dans ces projets, de rendre possibles de nouveaux partenariats : clubs du 3ème âge et strat'up, association d'aide à l'autonomie et artistes numériques, structures culturelles et étudiants ...

Objectifs :

- décroiser les secteurs
- faire émerger des projets innovants
- répondre aux besoins et attentes des personnes âgées avec les moyens d'aujourd'hui

Réalisation :

- Organisation de journées de travail collaboratif avec constitution de groupes de travail mêlant des personnalités de différents secteurs : médiateurs numériques, acteurs de l'aide à l'autonomie des seniors, artistes, start'up, étudiants, acteurs éducatifs et culturels, professionnels agents des services publics, personnels des structures partenaires, ...
- Un tour de Gironde à étapes :
- Des journées cybernadette'mix se déroulent dans un premier temps sur plusieurs territoires girondins éloignés de la métropole – afin de toucher les publics là où ils sont et faciliter la participation des personnes âgées et à faible mobilité. Un atelier nomade (type fablab mobile) accompagne cette itinérance sur le département pour donner à voir de nouveaux usages et donner envie d'en imaginer d'autres.
- Cette circulation sur le territoire est clôturée par un rendez-vous à Bordeaux (ou métropole) pour réunir les participants déjà associés et les habitants de la métropole – un transport sera organisé pour que les personnes à mobilité réduite puissent venir sur site,

- Des ateliers de démonstrations de solutions et initiatives innovantes sont proposés autour des ateliers de travail collectif pour remixer les projets,
- Communication, coordination, repérage de salles et mise à disposition de matériel, repas, prise en charge des déplacements, repérage et défraiements d'intervenants,
- Accueil de personnes âgées volontaires pour une mise en pratique et des retours immédiats sur les projets,
- Animation des ateliers

Ces rencontres Cybernadette'mix permettent l'écriture d'un recueil des nouveaux projets imaginés :

- recueil de projets mêlant aide à l'autonomie, prévention et numérique,
- mise en place d'un cahier de fiches actions sous licence de libre diffusion (CreativeCommons) permettant le rayonnement et l'essaimage au delà du département.

Les projets innovants imaginés à l'occasion de ces Cybernadette'mix pourront prendre des formes, des coopérations et des organisations variées. Il pourra s'agir par exemple :

de projets de coopération avec des acteurs économiques :

– strat'up + collectifs de seniors pour construire une plateforme de qualification et d'évaluation de services à la personne (à la manière de "trip advisor" : les artisans, porteurs de services aux personnes âgées sont notés par les clients pour la qualité de leurs services).

de projets artistiques et culturels :

– un artiste collabore avec des personnes âgées autour d'une réalisation artistique de création de vidéos sur leur rapport au numérique, à leurs familles, à leur quotidien (mieux vieillir en partageant son vécu)

de projets d'éducation populaire ou de partage de savoirs :

– créer un MOOC ou des tutoriels vidéos pour apprendre et faire partager son savoir sur des sujets variés (cuisine, tricot, électronique, numérique, santé ...)

et bien d'autres ...

Etape 4 : L'incitation – Seconde vague d'animation du réseau girondin

Objectif :

Forte de nouvelles idées produites dans Cybernadette'mix, de repérage de nouveaux partenaires et de nouveaux publics, la seconde étape a pour objectif d'inciter à la massification de pratiques de prévention et d'aide à l'autonomie dans plusieurs structures par l'enrichissement de l'Atlas et le lancement d'une deuxième campagne d'animation pour favoriser le bien vieillir

avec le numérique.

Réalisation : dans la poursuite de la première vague d'animation de territoire, à savoir :

- Communication sur cette deuxième campagne (conception support et diffusion sur les réseaux)
- Développement et alimentation de données de l'Atlas
- Animation d'un réseau (présentiel et sur les réseaux) : personnes âgées, des services du Département, des structures partenaires.

Incitation avec appel à projets :

L'organisation d'un **appel à projets pour soutenir l'expérimentation de projets innovants** conçus lors des Cybernadette'mix et demandant une aide à l'amorçage avant de trouver un modèle économique pérenne (cf. exemples de projets cités plus haut).

L'organisation de l'appel à projets pourra être confiée à Médias-Cité avec la validation finale et soutien financier réalisés par partenaires publics et institutionnels. .

L'enveloppe totale dédiée au soutien aux projets lauréats pourrait être d'environ 100 000 euros pour pouvoir soutenir un nombre de projets compris entre 10 et 20 projets et des sommes de soutien allant de 5000 à 10 000 euros.

L'organisation de l'appel à projets par Médias-Cité suppose :

- le développement d'outils pour communiquer sur l'appel à projets,
- la conception de son cahier des charges, et des démarches administratives liées,
- le développement d'un outil de réponse pour les candidats : plateforme de réponse web, recueil des réponses à l'appel à projets,
- l'organisation des jurys : recrutement, rencontres, délibérations, diffusion des résultats.

Cet appel à projets implique l'organisation d'une **cérémonie de remise des prix** aux lauréats par les partenaires financeurs et la campagne de communication sur le soutien aux initiatives.

Etape 5 : Le suivi des projets et la récolte des données d'évaluation

Objectifs :

- communiquer sur le projet avec le grand public et les institutions
- suivre ce qui se passe dans les projets retenus
- récolter des données pour évaluer l'impact des projets sur les publics et les structures
- construire des indicateurs généraux sur le projet

- accompagner l'auto-évaluation des publics

Réalisation :

- Grilles d'évaluation des connaissances et compétences, définition de critères quantitatifs et qualitatifs partagés
- Conception d'outils de repérage des niveaux de compétences des publics, des partenaires, d'outils de feedback .
- Récoltes de témoignages, images, récits des projets et diffusion web (vidéo, écrit, etc ..).
- Visites sur sites et fiches réalisations.
- Diffusion en ligne

Etape 6 : Bilan évaluation

Objectif :

- évaluer le projet dans sa globalité
- mesurer l'impact sur les publics
- se projeter dans la poursuite éventuelle du projet ou des formes adaptées au regard de l'évaluation

Réalisation :

- Recueil des données produites pendant tout le projet, conception de scénarii prospectifs.
- Organisation d'une demie-journée de restitution bilan avec les partenaires financeurs.

Photo : Markus Spiering – licence CC by-nc-sa <https://www.flickr.com/photos/spierisf/5864476164/>

Métiers en transitions

Le principe:

12 « portraits » de métiers en transition, 12 reportages vidéos montrant l'usage de fonctions particulières de fablabs par des métiers « historiques », relevant souvent de l'artisanat, parfois vécus comme des métiers désuets. Il s'agit alors de montrer comment l'usage des fablabs permet de ré-inventer ces métiers, grâce aux apports du numérique. À mi-chemin entre les compétences et les appétences des jeunes, il s'agit de ré-amorcer leurs désirs d'aller vers un métier, vers l'apprentissage d'un métier, ou vers une nouvelle manière d'entreprendre un métier.

- Permettre aux jeunes en chemin vers l'emploi de découvrir les opportunités portées par le numérique dans la transformation des métiers

relevant de l'artisanat notamment grâce aux fablabs

- Permettre aux professionnels de l'accompagnement de ces jeunes de disposer d'outils innovants leur permettant d'être les ambassadeurs de ces mutations, facteur de remobilisation de ces jeunes.
- Permettre aux fablabs de disposer d'outils donnant à voir ces transformations, permettant dans le même temps de développer de nouvelles offres de services à destination des métiers présentés.

Description du projet :

- Des situations de métiers en transition sont repérés à l'échelon national, en s'appuyant conjointement sur le réseau des fablabs, les pôles inter-régionaux de la médiation numérique, et les chambres de métiers.
- Une équipe de professionnels de l'image, en s'appuyant sur une situation exemplaire, réalise le pilote et modèle-type de tournage.
- Grâce à ce « prototype », les tournages peuvent être portés par d'autres équipes de tournage au plus proche des territoires sur lesquels les situations de métiers en transition ont été repérés.
- Des présentations tests sont réalisées en lien avec les missions locales, les CFA, les collectivités régionales préalablement à une diffusion massive. Chaque fois que cela est possible, les tournages sont portés par le biais de chantiers d'insertion.
- L'ensemble des médias produits sont intégrés en-ligne et hors-ligne avec des stratégies interactives d'utilisations permettant de les consulter suivant des scénarii d'usages différents.
- L'ensemble des contenus sont au format Creative Commons pour favoriser leurs diffusions.

Objectifs

pour les jeunes :

- Transformer les représentations des jeunes en faisant du lien et en montrant les évolutions potentiels de métiers vécus comme « traditionnels » et leurs évolutions par le biais du numérique.
- Faire que les tournages puissent être pour certains des situations d'insertion liées aux usages du numérique.

pour les acteurs de la médiation numérique :

- Contribuer à mettre en valeur les fablabs (mais pas seulement) comme lieux de transitions et d'appui à la transition pour les métiers actuels.

pour les acteurs de l'accompagnement des jeunes vers l'emploi :

- Disposer d'outils opérationnels permettant :
 - une découverte de ces nouveaux métiers et de leurs mutations
 - augmenter leurs capacités d'accompagnement des jeunes
 - disposer d'un outil opérationnel pour cela.

Modèles d'amorçage / modèles de revenus:

Plusieurs modèles existent:

- Production:
 - financement complet ou partiel de la production par les institutions intéressées par tel contenu (acteurs de la formation, collectivités, acteurs de la médiation numérique)
 - financement complémentaire sur la base d'un crowdfunding
 - financement « décalé » par montage financier lié à un format spécifique de tournage (cas du chantier d'insertion)
- Diffusion:
 - hypothèse 1: contenu de libre diffusion, sans retour financier
 - hypothèse 2: contenu de libre diffusion, avec possibilité de dons
 - hypothèse 3: contenu monétisé par l'utilisation d'une plateforme le permettant.

Stade:

- 12 métiers en transition identifiés.
- présenté à l'appel à projet d'une grande Fondation.
- Arbitrage sur le modèle en cours.

Ce projet vous intéresse ?

[Contactez-nous !](#)

Terres Numériques

Le principe:

terresnumeriques.net est un projet porté par Médias-Cité, qui a pour objet de créer une « place de valorisation des contenus de formation »:

- cette place permet de mettre à disposition des formations conçues pour être notamment suivies en ligne (format mooc ou autres)
- cette place permet également à le ou les auteurs de la formation de choisir le modèle de « création de valeur »: il choisit lui-même les modalités de mise à disposition du contenu de formation et l'administre comme il l'entend, voire même en adaptant le modèle suivant le type de public.

terresnumeriques.net permet de mettre en-ligne des contenus sur la base de format LMS (Learning Management System). La plateforme permet de:

- proposer tous types de contenus sous forme de parcours dans des contenus.
- proposer de nombreuses modalités pour suivre ces parcours (temps limité ou ouvert, inscription nécessaire ou non...)
- valider ou non les acquisitions par le biais de questionnaires,
- délivrer ou non des certificats liés à ces parcours,
- gérer les participants des parcours,
- déployer des forums d'échanges et de discussions entre participants à un même parcours,
- et bien d'autres choses encore.

Nature de la plateforme:

- **Contenus:** orientés vers tout ce qui relève de l'innovation sociale et numérique
- **Solution technologique:** terresnumeriques.net s'appuie sur des solutions libres : coeur WordPress + Extensions dédiées

L'amorçage:

Médias-Cité a déployé la version beta de cette plateforme sur fonds propres, dans le cadre d'une expérimentation pour une formation universitaire.

Modèles de revenus:

- **Pour les auteurs de formation:** au choix... l'inscription en tant qu'auteur est ouvert et gratuite. Chaque auteur peut également choisir s'il souhaite ou non une contribution du participant.
- **Pour Médias-Cité:** les parcours gratuits sont... gratuits. Les parcours nécessitant une contribution des participants font l'objet d'un prélèvement sur les sommes collectées. Le fonctionnement de la plateforme est financée par ce biais.

Stade:

Amorçage

Ce projet vous intéresse ?

[Contactez-nous !](#)

[La candidature PTCE « innovation sociale et numérique » des 2 Rives](#)

reçoit le soutien de la Ville de Bordeaux et du Conseil Départemental de la Gironde

Médias-Cité, CapSciences, Le Rocher de Palmer, Darwin Ecosystème, le Laba, ubic, ont conjointement déposé une candidature à l'appel à projets de l'Etat sur les Pôles Territoriaux de Coopération Économique. Cette candidature a reçu dès à présent les soutiens de la Ville de Bordeaux et du Conseil Départemental de la Gironde.

Les autres arrivent ☐ !

En savoir plus sur cette candidature : [lire l'article dédié](#)

[embeddoc
url= »https://medias-cite.coop/wp-content/uploads/2015/08/courrier-soutien-media-cite.pdf « download= »all « viewer= »google «]

[embeddoc
url= »https://medias-cite.coop/wp-content/uploads/2015/08/courrier-ministre-p-inville-ess-aout10-TD-BIS.pdf « download= »all « viewer= »google «]

Pôle Territorial de Coopération Économique « innovation sociale et numérique » des 2 Rives

Cette proposition a été déposée dans le cadre du 2ème appel à projet PTCE porté par le Ministère de l'Économie dans le cadre de la Loi ESS.

Le Pôle de Coopération, dans sa phase d'amorçage, s'établit sur un territoire de projet, Bordeaux / Cenon. Dès à présent il a vocation à basculer de ce territoire de « solidarités » à un territoire de bassin d'emploi : sa phase de construction doit ouvrir son périmètre à l'échelon de Bordeaux Métropole. Son impact territorial a vocation à dépasser ce périmètre d'implantation.



Entre 2007 et 2008, toute une métropole, Bordeaux, se mobilisait autour de la question des économies créatives. En ligne de mire, la désignation en tant que Capitale Européenne de la culture. Dès 1998, des acteurs aquitains, issus de domaines éducatifs, culturels, sociaux se regroupaient au sein d'une structure, Médias-Cité, pour se donner les moyens d'une transition numérique qui ferait la jointure entre innovation sociale et innovation numérique.

Depuis plusieurs années, se sont fabriquées des coopérations. Formelles et informelles.

Mais le cadre de développement et de portage des initiatives a considérablement évolué. Entre recherche de taille critique, portage collectif des projets, stratégies de coûts évités, et hybridation des formes entrepreneuriales, l'ensemble des acteurs co-porteurs de ce projet de PTCE se retrouvent et se fédèrent autour :

- **d'une problématique partagée** : le fait numérique peut être un facteur d'inclusion comme d'exclusion sociale, de relégation comme d'augmentation du pouvoir d'agir, de créativité comme de repli identitaire.
- **d'un territoire** : « re-connecter » les deux rives de la Garonne
- **d'un domaine** : l'innovation sociale et numérique
- **d'un enjeu** : assumer le développement économique pour pouvoir innover
- **d'une éthique** : une approche durable et soutenable des projets portés
- **d'une exigence** : augmenter le pouvoir d'agir du citoyen, de l'entrepreneur, du décideur.
- **de singularités** : chacun des acteurs agit sur un territoire local, en direction de destinataires spécifiques, selon des modalités qui lui sont propres.
- **d'une stratégie** : coopérer pour développer, mutualiser pour mieux entreprendre.

Ainsi ce PTCE se formalise en trois mots-clés :

créativité – innovation – pouvoir d'agir

Ce PTCE en construction ambitionne de mettre en œuvre « une stratégie commune et durable de coopération au service de projets économiques pour le développement local », c'est-à-dire de :

1. **Mettre en œuvre une coopération stratégique entre les parties prenantes** :

- D'articuler et de développer l'offre de services des parties prenantes
- D'harmoniser et de mettre en complémentarité les modalités d'accueils, d'accompagnements ainsi que les investissements matériels, améliorant ainsi les services rendus aux citoyens, aux publics et aux entrepreneurs et porteurs de projets, accueillis par chacune des parties prenantes. Optimiser ainsi l'approche qualitative et durable tout en favorisant l'orientation et le cheminement des usagers.
- D'anticiper les besoins liés aux transitions numériques par une Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences.

2. Mutualiser des moyens, des ressources et des services:

- Une approche d'emplois partagés sur des fonctions innovantes n'ayant pas encore trouvé leur solvabilité permettant de faciliter les amorçage (fabmanager, ingénierie de projets...) notamment en s'appuyant sur les deux coopératives d'activités et d'emplois présentes sur le territoire (Coop'Alpha et Co-actions)
- Une régie numérique à vocation métropolitaine permettant l'amorçage et le développement de projets innovants, au-delà du premier cercle des parties prenantes.
- Mise en commun de la veille technologique, juridique, stratégique et financière, ainsi que sur le changement d'échelle des projets (financements européens, etc...)

3. Porter de manière collective, les projets :

- Développer une plateforme de formation sectorielle et territoriale, co-portée avec les entreprises pour le développement de l'innovation sociale et numérique.
- Porter de manière collective, les activités de Recherche et Développement en matière d'innovation sociale et numérique (éducative, culturelle, entrepreneuriale, ...)
- Porter un échelon viable des portages de projets pour lesquels une taille critique est indispensable (fonds européens, investissements d'avenir etc.). Augmenter ainsi le poids socio-économique des projets communs initiés et mis en œuvre par le PTCE

La philosophie qui sous-tend ce PTCE se résume en trois points :

- Pour notre territoire, nous faisons le choix d'**une coopération vivante et renforcée** plutôt qu'une concurrence libre et non-faussée.
- Pour notre domaine, le numérique, en réponse à l'économie cynique et suicidaire, **nous privilégions l'économie sociale et solidaire.**
- Pour notre modèle de développement, nous proposons l'**aménagement équitable du territoire** plutôt que l'assèchement territorial.

Principales parties prenantes :

- Médias-Cité – Coopérative d'Intérêt Collectif – Innovation Sociale et Numérique – Bordeaux
- CapSciences – Association Loi 1901 – Centre de Culture Scientifique et Technique – Bordeaux

- Rocher de Palmer / Musique de nuits diffusion – Association Loi 1901 – Scène de musiques actuelles– Cenon
- Groupe Évolution – Éco-système Darwin – SARL – Bordeaux
- Le LABA – Association – Cenon
- UBIQ – Domaine Universitaire –
- Partenaires associés : Ville de Cenon / Bordeaux Métropole

Le portage de ce PTCE est assuré par Médias-Cité

Un PTCE, kesako ?

[Renforcer les politiques de développement local... par *economie-et-finances*](#)

LEGOLLABORATIVE, l'économie collaborative brique par brique

En Février 2015, nous avons publié un billet qui s'intitulait « [Développer les projets d'économie collaborative par le développement de briques logicielles et de services élémentaires](#) ». Comme toujours pour les projets entreposés dans « La Fabrique » de Médias-Cité, ce projet a pris le temps de sa maturation. Il est devenu « LEGOLLABORATIVE ». Il est porté conjointement par Médias-Cité, coopérative d'innovation sociale et numérique, et par Aquinetic, pôle aquitain en technologies libres.

LEGOLLABORATIVE est une place de marché permettant aux porteurs de projets d'économie collaborative de trouver outils, services et solutions pour des projets ouverts, interopérables, durables et soutenables.

LEGOLLABORATIVE propose des briques opensource et des services associés permettant l'aboutissement des différentes phases du volet numérique de tout projet d'économie collaborative.

LEGOLLABORATIVE limite les investissements initiaux, permet la rationalisation et le déplacement de coûts de la phase « amorçage » de projet vers la phase « croisière », facilitant ainsi l'émergence d'une plus grande diversité de projets.

LEGOLLABORATIVE rassemble sur une même plateforme porteurs de projets d'économie collaborative, affinitaires et consommateurs de l'économie collaborative et prestataires de services numériques porteurs de solutions pour l'économie collaborative. Tous sont parties prenantes et intéressés par le développement d'une économie collaborative durable et soutenable.

LEGOLLABORATIVE est un projet sans but lucratif. Au sens où l'ensemble des excédents produits ont vocation à être ré-investis dans des projets

d'économie collaborative.

Chacun apporte sa brique à l'édifice.

Contexte : les projets d'économie collaborative se multiplient. La démocratisation des usages du numérique facilite la constitution de communautés, ingrédient indispensable à la réussite de la plupart des projets d'économie collaborative.

Constats :

1. l'émergence d'un projet d'économie collaborative se fait souvent sur une intuition fondée sur une carence constatée sur un territoire.
2. le projet d'économie collaborative, s'il répond le plus souvent à un besoin social constaté, ne trouve pas nécessairement son modèle économique, notamment du fait du culte du « tout-gratuit » (notamment sur les phases d'amorçage), du faible consentement à payer des usagers destinataire, de la course à la masse critique des communautés, et de la faible culture entrepreneuriale des porteurs de projets.
3. La mobilisation des moyens financiers sur le développement d'un prototype fonctionnel est très importante. Le plus souvent au dépend des moyens consacrés à la création et l'animation des communautés d'usagers.
4. Le mode développement des solutions numériques liées à l'économie collaborative est orthogonal à celui des solutions web de contenus :
 - pour la gestion de contenus, il existe un grand nombre de « briques élémentaires » Content Management System (CMS) : Spip, Joomla, WordPress... et de nombreuses bibliothèques de thèmes, d'extensions, et... un marché de services associés.
 - Pour l'économie collaborative, il existe peu de « standards », et encore moins de « briques élémentaires » libres.
5. Quelques « briques élémentaires » commencent à émerger, telles que Sharetribe. Pour autant le déploiement, l'infogérance et la personnalisation nécessitent des compétences importantes et/ou des offres de services à proximité.
6. S'il existe quelques « forges », celles-ci s'adressent à des informaticiens et non aux porteurs de projets d'économie collaborative.
7. Plusieurs projets peuvent être amenés à s'allier voire à fusionner. Soit parce que leur communauté n'a pas atteint la taille critique, soit que leurs offres peuvent s'articuler voire sont complémentaires. Cela rend indispensable la standardisation des développements pour permettre l'interopérabilité des solutions.

Diagnostic :

1. La question de l'innovation : ce n'est pas parce que le projet est présenté comme innovant, qu'il ne peut pas s'appuyer sur des solutions robustes génériques. Or, de nombreux projets d'économie collaborative d'impose des développements « from scratch ».
2. La question de l'économie générale de ces développements : trois conséquences :
 - Cela nécessite des investissements importants qui grève le budget d'amorçage.

- Cela suppose de solides compétences de gestion de projet de développement, de capacité à produire des cahiers des charges, à anticiper les développements futurs, etc. : autant de compétences qui ne constituent pas le cœur de métier d'un projet d'économie collaborative.
3. Cela grève le régime de croisière du modèle économique qui doit intégrer l'amortissement du prototype, au lieu de flécher les moyens collectés sur le développement des nouvelles fonctionnalités et des communautés.
 4. La question de la répartition des moyens entre le volet numérique et le volet animation des communautés d'usagers :
 - La concertation avec plusieurs porteurs de projet d'économie collaborative (en construction ou déployés) met en évidence que la répartition des moyens entre le volet numérique et le volet animation fait apparaître des ratios de l'ordre de 70/30 des moyens financiers effectifs mobilisés (s'entend hors valorisation du temps passé par les porteurs de projet non-rémunéré). L'enjeu est notamment d'inverser ce ratio. À tout le moins de le rééquilibrer.
 5. La question de la durabilité des développements :
 - Le porteur de projet est le seul payeur des futurs développements.
 - Le porteur de projet est très dépendant de ses prestataires de services numériques : il ne maîtrise que faiblement le recettage des livrables et ne peut que s'en remettre à ces prestataires. Y compris en cas de défaillance du ou des prestataires.
 6. La question de la reconfiguration des projets : vers une approche agile

Hypothèses :

- L'existence d'une plateforme de type LEGOLLABORATIVE doit permettre de limiter les coûts liés au développements informatiques pour la phase « amorçage »
- L'existence d'une plateforme de type LEGOLLABORATIVE doit permettre l'inter-opérabilité des projets entre eux et ouvrir les possibilités d'un « bouquet » de services d'économie collaborative.
- L'existence d'une plateforme de type LEGOLLABORATIVE doit permettre le développement économique des acteurs prestataires des services premiers et des services associés à cette filière.

Objectifs :

1. Créer une plateforme qui s'adresse prioritairement aux porteurs de projets d'économie collaborative, adaptée à leurs besoins et leurs compétences.
2. Créer des mécanismes qui produisent de la lisibilité, de la confiance et de l'efficacité pour les porteurs de projets : c'est le sens des mécanismes de « certification » des prestataires, des échanges d'avis entre porteurs de projets sur la qualité de service des prestataires (fonction « TripAdvisor »)
3. Contribuer à produire des groupements de commande pour produire des développements ambitieux et génériques
4. Faciliter la documentation et l'interopérabilité des développements pour permettre leur pérennité.

Réalisations prévisionnelles:

1. Réalisation d'une plateforme web www.legollaborative.fr
2. Création d'une communauté pour le développement d'un CMS de l'économie collaborative.

La stratégie :

1. Création d'une masse critique d'utilisateurs de l'offre.
2. Création d'une communauté de développeurs.
3. Production d'un cahier des charges partagé permettant le développement d'un prototype (ou l'approfondissement d'un outil existant)

Différenciation sur le marché :

LEGOLLABORATIVE n'a pas d'équivalent en France et en Europe.

LEGOLLABORATIVE n'est pas une forge. LEGOLLABORATIVE est bien plus qu'une forge.

LEGOLLABORATIVE fonde son modèle sur le marché des services associés aux briques open source proposées à la manière de plateforme de type EnvatoMarket, également fondé sur les services associés à des briques libres mais orienté vers la production de sites web autour de briques libres de CMS (WordPress notamment).

LEGOLLABORATIVE vise à la relocalisation des marchés de développements et de services numériques liés aux projets d'économie collaborative. Ce mécanisme de « circuit court » est cohérent avec les déclarations d'intention des acteurs de l'économie collaborative et il est de nature à favoriser une meilleure qualité de réponse.

LEGOLLABORATIVE est donc la première brique pour la construction d'un écosystème local, durable et soutenable de l'économie collaborative en Aquitaine.

Modèle économique :

Le modèle économique de la plateforme LEGOLLABORATIVE en régime de croisière, s'appuie sur 5 leviers financiers :

1. le placement de l'offre des prestataires : sous forme d'abonnement, le placement permet à chaque prestataire de présenter son offre de services sur la place de marché LEGOLLABORATIVE. Cet abonnement est constituée d'une part fixe et d'une part liée au CA généré sur la plateforme LEGOLLABORATIVE.
2. la certification des prestataires : que ce soit pour les services de développement (génériques et dédiés), l'offre de briques « premium », les services d'infogérance, les services de support, les services de personnalisation et les services Saas, la certification permet de valider la démarche qualité du prestataire, mais aussi la qualité de la documentation, l'interopérabilité des solutions, etc. Le coût de la certification est pour 2 ans. Cette certification procure aux porteurs de projet une garantie de la solidité du prestataire, de la durabilité de la solution proposée et de la capacité de transfert à un autre prestataire en cas de nécessité. La certification est donc de nature à

produire de la confiance et à limiter les risques liés au développements et services numériques.

3. L'abonnement pour les porteurs de projets : la plateforme est en libre accès. L'abonnement permet d'accéder à la totalité de l'offre, la mise en relation et permet notamment de bénéficier des expériences des autres porteurs de projets par la biais de forum.
4. La contribution de « réussite » : elle est acquittée par les porteurs de projets d'économie collaborative qui ont réussi. Il permet par le biais d'une « contribution volontaire »(cf note 1) acceptée par les membres de la communauté des porteurs de projets LEGOLLABORATIVE de participer à l'amorçage des projets suivants. En effet cette contribution volontaire vient abonder un fond de coopération pour l'appui aux projets d'économie collaborative. Ce mécanisme joue un rôle d'entraînement pour l'écosystème, stimulant par ailleurs l'arrivée de nouveaux porteurs de projets.
5. La publicité : la cible étant les porteurs de projets, les prestataires peuvent mettre en avant leurs produits. Mais c'est surtout à destination des annonceurs institutionnels que l'offre s'adresse et notamment les acteurs bancaires qui souhaitent mettre en avant leurs offres de services en terme de financement des projets innovants (BPI, Oséo, Innov&Plus Crédit Coopératif, etc...), mais également les incubateurs, accélérateurs et autres acteurs dédiés à l'accompagnement « humain » de projets.

Note 1: Cette « contribution volontaire » joue le rôle de facteur multiplicateur d'entraînement au sens économique du terme. Elle est en due pour une durée 3 années et est basée sur le résultat de l'entité économique.

Facteurs de pérennité du projet

Outre le modèle économique, nous développons ici ce qui fait l'intérêt de la plateforme et donc sa pérennité.

1. **Vue des prestataires :**
 - Stratégie de place de marché
 - Stratégie de masse critique de commanditaires.
 - Consolidation de marchés pour les prestataires
 - Stratégie de développement économique liée aux services associés
2. **Vue des porteurs de projets :**
 - Place de confiance
 - Certification des prestataires
3. **Vue des usagers des services d'économie collaborative :**
 - Stabilisation et approche plus durable des projets d'économie collaborative
 - Interopérabilité des plateformes : amélioration de l'ergonomie, nouveaux développements de connexion des services envisageables.
 - Diversification et multiplication des projets d'économie collaborative
4. **Vue de l'écosystème**
 - Approche de coopération entre les parties prenantes de l'économie

collaborative

- Réinvestissement d'une partie des excédents dans la montée en puissance de nouveaux projets.
- Extension du domaine des services associés sur des fonctions supports et conseils (mentorat, accompagnement de projet, AMO, etc.)
- Diminution des échecs
- Optimisation des investissements initiaux
- Changement de stratégie / recalibrage en cours de projets facilités
- Véritable « observatoire » temps-réel des projets.

Facteurs de succès du projet

- La capacité d'enrollement des porteurs de projets
- La capacité d'enrollement des prestataires
- La facilité de déploiement des briques libres
- La diversité de l'offre présentée : depuis les briques jusqu'aux services.
- La connexion à des fonctions de mentorat et d'accompagnement de projets.
- La qualité et l'interopérabilité des briques proposées
- Le CA généré pour les développeurs
- La diversification des projets portés
- L'aboutissement et la pérennité des projets portés

Les services de la plateforme :

1. Place de marché présentant des briques opensource pour le développement de plateforme d'économie collaborative
2. Place de marché présentant les offres de services de prestataires certifiés (développement, briques premium, fonctions supports, infogérance, design de plateformes, design de services, services SaaS)
3. Service de type « TripAdvisor » permettant d'évaluer la qualité des services rendus, facilitant le choix des prestataires pour les porteurs de projets.
4. Service de forum pour partage d'expérience entre porteurs de projets.
5. Service de groupement de commande pour faciliter le développement de briques complémentaires.
6. Service d'appui à la constitution de communautés par la biais d'un référencement des « affinitaires » de l'économie collaborative.
7. Espace de « testing » d'un projet d'économie collaborative par la biais d'un dispositif de vote permettant de déboucher sur des outils de financements participatifs complémentaires pour la phase d'amorçage des nouveaux projets.
8. Blog sur les outils et les stratégies de l'économie collaborative. Présentation des success-story.
9. Espace de conseil sur les mécanismes de financement et sur les modèles économiques des projets d'économie collaborative
10. Tableau de bord des indicateurs projets d'économie collaborative de la plateforme (coûts évités, volume des communautés par projets, durabilité des projets, développements des projets, développement du CA des prestataires de solutions, etc...)

Ce projet a été déposé à l'appel à projet « Le numérique au service de l'économie collaborative ».

Ce projet vous intéresse : dites-le ! La page Facebook est ici: <https://www.facebook.com/groups/briques.eco.collab/>

Développer les projets d'économie collaborative par le développement de briques logicielles et de services élémentaires

Constats:

- De nombreux projets émergent autour de l'économie collaborative sur Bordeaux et l'Aquitaine.
- La quasi-totalité s'appuient sur des plateformes web.
- Les porteurs de projets rencontrés repartent toujours à développer des plateformes en ligne from scratch.
- Ils n'ont pas de modèle de gestion du volet numérique de la plateforme.
- Ce poste (développement + infogérance) représente finalement l'essentiel de la dépense, et donc du plan de financement.

Conséquences:

- l'orientation du budget va majoritairement sur du développement à très court terme qui les rend dépendants sur le long terme de la solution technique choisie.
- ils n'ont pas les compétences pour le pilotage de ce dev.

Enjeux:

- Produire des coûts évités sur le dev
- Les redéployer sur le projet réel
- Stabiliser les ressources éco sur le volet numérique par des services de personnalisation / adaptations / briques complémentaires / marques blanches / infogérance / SaaS
- Cette stratégie augmente la viabilité de chacun des projets en augmentant la robustesse, la fiabilité et la pérennité des outillages.

Propositions:

- Développer une plateforme permettant l'accès aux acteurs de l'économie collaborative à des briques opensource et interopérable.
- Développer une offre de service pour disposer de ces outils en SaaS leur permettant de consacrer leurs moyens sur le projet et non sur le pilotage du dev: l'économie collaborative produit à la fois des

économies d'échelles, mais aussi du dév éco.

- Jouer le rôle de tiers de confiance dans l'interopérabilité des dév et donc l'approche durable.

Solutions:

- Portage du projet : Médias-Cité / Aquinetic / Acteurs de l'éco collaborative en Gironde
- Incubation de solutions (offres SaaS, infogérance, : Banquiz / Aquinetic)
- Repérage de briques, veille, pilotage stratégique: Médias-Cité
- Interface acteurs de l'éco collaborative / acteurs dev numérique: Médias-Cité

Stratégies:

- Consortium formé de Médias-Cité / Aquinetic / Acteurs éco-collaborative

Points d'appui:

La Ruche, Darwin, OuiShare, rencontres éco collaborative, etc...

Timing:

- vérifier l'hypothèse avec les acteurs de l'éco collaborative.

Délai:

Juin 2015

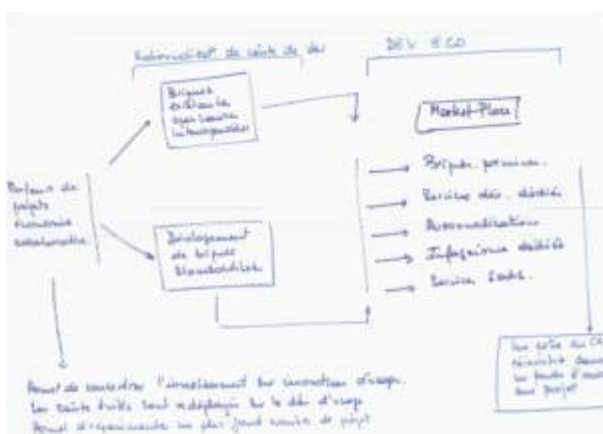
Exemples:

- Sharetribe, etc...

Premiers partenaires:

Médias-Cité – Aquinetic

[Rejoindre le groupe Facebook dédié au projet](#)



Stratégie d'agrégation et de consolidation de l'emploi et des activités sur les territoires

Médias-Cité, comme beaucoup d'employeurs est confronté à une véritable problématique sur la conduite de ses chantiers. Nous devons jongler entre un principe de réalité, qui se traduit par la multiplication des bouts de missions confiées à des intervenants et des principes éthiques, qui visent à qualifier et sécuriser les parcours professionnels des intervenants et collaborateurs, le tout dans des modèles financiers fragiles. Comment produire de l'activité, de l'emploi sans produire – paradoxalement – de la précarité. Donc de la moindre qualité dans les prestations rendues. Ce projet a pour objet, de construire une réponse innovante. Socialement, économiquement, qualitativement.

Note de cadrage

Historique:

- point de départ : [Intervenants numériques pour les TAP*: comment ne pas créer des travailleurs pauvres ?](#)
- approche sectorielle initiale: autour des activités, métiers et emplois liés au numérique (mais généralisable)

Les constats fondateurs:

1. Un même « artisan » numérique déploie son activité sur de multiples fonctions remplies
2. De multiples chantiers à faibles volumes horaires émergent (TAP, Community Management, ...)
3. Ces chantiers supposent pour certains d'agir sur site
4. Comment construire une réponse qui concilie des injonctions contradictoires

Les risques constatés:

1. prolifération de l'auto-entreprenariat
2. multiplication du risque de turn-over
3. risque de revenir au travail à la tâche
4. quelle stratégie qualitative

L'idée :

- Un service à double destinataires :
- Les acheteurs: ils peuvent se grouper sous forme de groupement d'achat
- Les travailleurs: ils répondent essentiellement à des missions d'exécution

Quels sont les bénéficiaires

- Les travailleurs / artisans numériques dans une première phase.
- Les acheteurs publics et privés qui cherchent des tâches élémentaires sans pouvoir porter le salariat

Quel existant:

- Offre d'emploi pole emploi
- <http://www.yooneed.com>

Les objectifs:

Ils sont de plusieurs ordres:

Vu des acteurs de l'insertion:

- permettre le repérage des compétences. Et sortir de la logique exclusivement « métiers » pour basculer sur une logique compétences déployables
- permettre de construire des débouchés locaux

Vu des acteurs de l'emploi:

- Permettre par l'agrégation de tâches numériques la consolidation des activités et éventuellement les faire déboucher sur des formes d'emplois
- faciliter des mécanismes de retour à l'emploi et/ou de consolidation d'activités économiques

Vu des travailleurs / artisans du numérique:

- sortir de la fatalité de l'auto-entreprenariat
- trouver des solutions d'amorçage et de consolidation

Vu des acheteurs:

- une solution permettant d'augmenter l'intérêt de l'offre
- des mécanismes de démarches qualité permettant de certifier les compétences.
- des mécanismes de portages des intervenants permettant de se concentrer sur le service rendu.

Vu des acteurs de la formation:

- un mécanisme de GPEC « temps-réel »
- une intervention au fil de l'eau pour la montée en compétence des acteurs sur le territoire.

Vu d'une approche « durable »

- on limite les déplacements. on optimise le déploiement intégral des crédits disponibles sur la rémunération
- une charte de tarifs « éthiques » permettant d'éviter le dumping entre les intervenants

- favoriser la mise en relation
- favoriser la viabilité des activités numériques en agrégeant des demandes différentes

Quels risques ?

- contribuer à revenir à un paiement à la tâche (cf début du siècle dernier) > penser à assurer la présence dans le pilotage des syndicats
- prendre en compte les nouvelles modalités de travail
- travailleurs « hors-sols » > s'appuyer sur les Tiers-Lieux pour en faire des structures de points d'appuis;
- fragiliser les EPN

Quels modèles économiques ?

3 phases:

- Phase 1: Amorçage / Prototype
- Phase 2: Développement
- Phase 3: Fonctionnement

Pistes:

- Analyse SWOT / Externalités positives / Coûts évités
- Financement par l'acheteur de l'intermédiation et de la certification
- Prise en charge des coûts de formation par les OPCA

Les participants du projet peuvent consulter ci-dessous les comptes-rendus des réunions de travail.

```
[google-drive-embed
url= »https://docs.google.com/a/medias-cite.net/document/d/1HTzvRcdUhXqNNGdET
cP2Av910buuK8mB0WH3T72WyYw/preview » title= »Réunion sur la "Consolidation de
l'emploi numérique" »
icon= »https://ssl.gstatic.com/docs/doclist/images/icon_11_document_list.png
» width= »100% » height= »600" style= »embed »]
```

[DataCity'zen, un projet contributif autour de la data](#)

DataCityZen est un projet de construction / structuration d'un écosystème ayant pour socle la data, fondé sur la production de confiance et la relocalisation des filières :

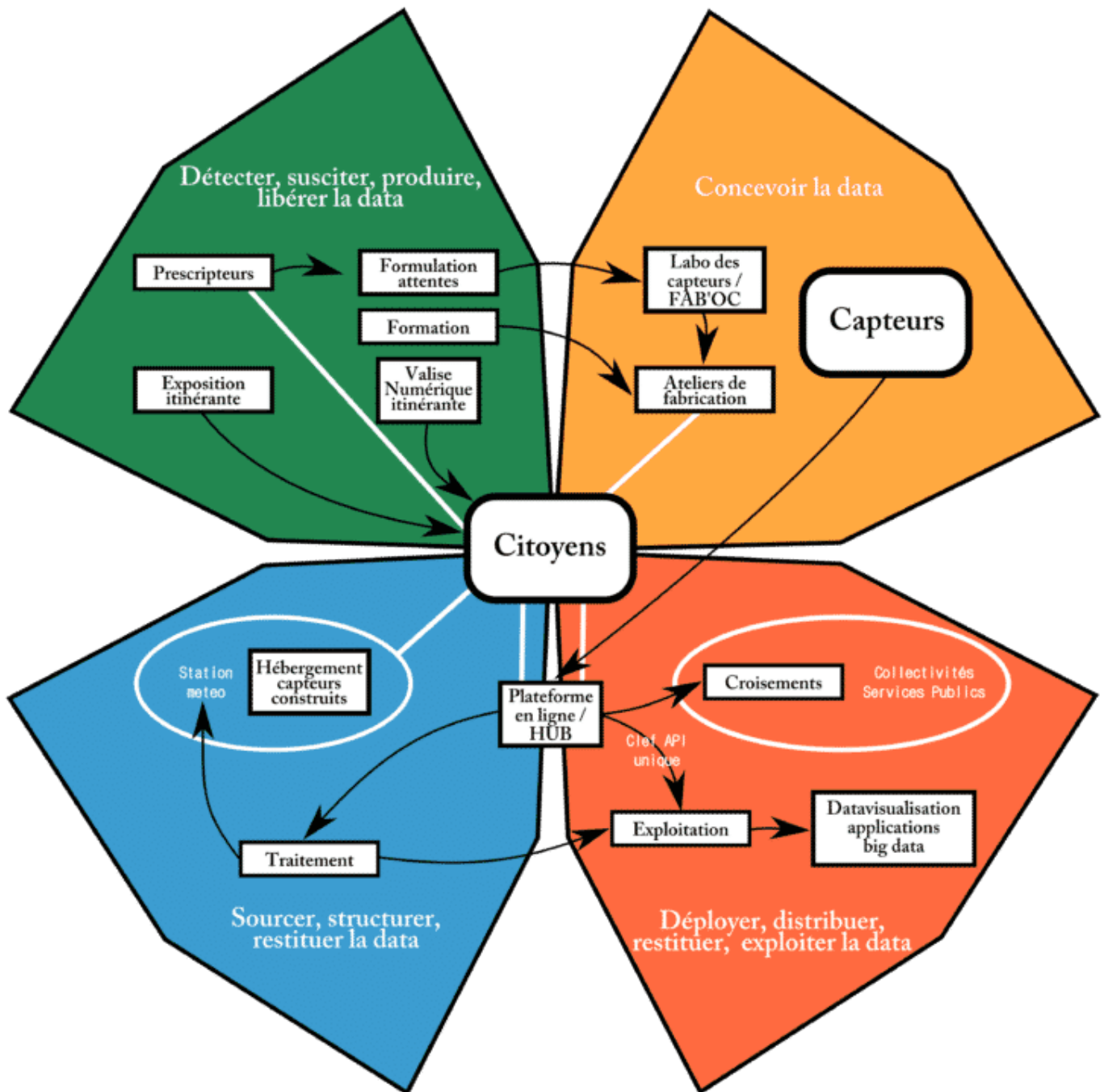
- DataCityZen consiste en la production de données par les citoyens,

autour des mesures captées de grandeurs environnantes, produites de manière automatisée, par des capteurs principalement assemblés par des citoyens.

- DataCityZen œuvre à l'agrégation de ces données et à la restitution sous divers formats (avec plusieurs niveaux de travail et d'exploitation des jeux de données produits).
- DataCityZen rend possible l'utilisation de ces données.
- DataCityZen organise la mise en relation des communautés de demandeurs de données, d'utilisateurs de données, de producteurs de données, de fabricants et d'assembleurs de capteurs, et stimule la solvabilisation de chacun des échelons par le biais de services numériques produits par des tiers.
- DataCity'Zen est projet qui propose de mettre en mouvement un territoire régional autour de la Data.

DataCity'zen propose une stratégie:

- Réhabiliter la production de données en impliquant dès l'amont les citoyens dans la production de la donnée à travers l'assemblage de capteurs résidentiels domestiques portant sur des grandeurs variées qui les concernent (qualité de l'air, présence de pollens, etc...).
- Connecter ces données d' « environnements » aux données plus « classiques » de l'OpenData (géoréférencement, liens avec des politiques publiques, les questions de transports, etc...)
- Renouveler les « commanditaires de la donnée » en mobilisant des acteurs communautaires prescripteurs d'usages de ces données (allergologues, association environnementales, etc...).
- Favoriser la remontée de datas en territoire urbain (via l'ADSL) mais aussi rural (via GPRS et fréquence libre de radiocommunication) afin de rééquilibrer la géographie des producteurs de datas.
- Produire des mécanismes de « récompense » et de retour de valeurs pour les producteurs de datas.
- In-fine, il s'agit de relocaliser la production de la data, mais aussi et surtout les lieux de stockage, de restitution et d'exploitation de la data, et par ce biais relocaliser l'écosystème de la data et les emplois qui y sont liés.



DataCity'Zen propose des services aux citoyens:

- Une exposition itinérante sur les grandeurs physiques environnementales (pollution de l'air intérieur, mesure des pollens, mesure de la pollution sonore, etc...). Permet également de faire découvrir les notions de données, d'open data et de data-visualisation.
- Des ateliers de fabrication de capteurs résidentiels domestiques en lien avec les EPN déployés sur le territoire aquitaine. Croisement avec les approches FabLabs / Petits Débrouillards / Éducation aux usages du numérique et des objets connectés.
- Pour les citoyens « hôtes », une « station météo locale » sous forme d'appli web / mobile lui permettant de disposer de toutes les grandes mesures dans son environnement (« récompense » de sa fonction « hôte » et de sa contribution à la data partagée).
- Pour les citoyens « usagers », un bouquet d'application utilisant ces datas (approche Proxima Mobile). Certaines sont gratuites, freemium, payantes, purchase in-app, ou publicitaires, au choix de production de solution d'exploitation de la donnée.
- Une data retraitée dont les caractéristiques sont fournies par les « médiateurs de data ». Ce service associé, selon le modèle, génère une contractualisation d'usage entre le « prescripteur de data » et « médiateur de data » qui produit suivant les conditions d'utilisation un retour financier.
- Une data consolidée, les « opérateurs de datas » assurant le croisement entre la data retraitée et d'autres sources de data (géographique par exemple)
- Des applications dédiées produites par les « exploitants de la data ». Certaines sont gratuites, freemium, payantes, purchase in-app, ou publicitaires, au choix de production de solution d'exploitation de la donnée. Certaines peuvent être produites en marques blanches : exemple de l'allergologue qui souhaite pouvoir offrir un service d'alerte sous forme de recommandation à sa clientèle.
- Une place soit pour « commander » une grandeur à mesurer, soit pour susciter des communautés autour d'une nouvelle grandeur à mesurer (qui part alors dans la Fabrique à Objets Connectés).

DataCity'Zen propose des services aux « médiateurs »

Pour les médiateurs technologiques (traitement de la data) :

- Une data brute dont les caractéristiques sont claires : ce sont des données domestiques, normées, traçables, et contextualisables. Cela est garanti par la chaîne OpenHardware et OpenData. Le traitement leur appartient. Suivant l'usage qu'ils en font, la licence peut ouvrir droit à un retour de valeur en direction des parties prenantes de la production / traitement de la data.
- Un « hub » de datas brutes ou faisant l'objet de services associés, ils s'appuient sur des logiques de « widgets » de traitement ou de transfert de datas consolidées, voire de « place d'application ».

Pour les médiateurs de culture scientifique et technique (production de la data) :

- Une exposition itinérante.
- Une valise numérique de fabrication de capteurs.
- Des ateliers de type FabLab vendus clés en main.
- Des formations pour conduire des ateliers de type FabLab.
- Une centrale d'achat pour la fabrication / assemblage des capteurs.

DataCity'Zen propose des services aux opérateurs et aux exploitants de données

Pour les opérateurs :

- Un « hub » de datas retraitées par les « médiateurs » de data et étant le socle à la mise en place d'un travail de consolidation, création de design de service.
- Pour les fabricants de capteurs :
- Une stratégie de prototypage étendu (véritable LivingLab grandeur nature).
- Une stratégie complémentaire et alternative leur permettant de développer un nouveau type de clientèle, qui n'est pas toxique pour leur propre business-plan de vente de « capteurs assemblés » et/ou de capteurs industriels, en s'appuyant sur les approches DIY et qui contribue à la diffusion des objets connectés, condition stratégique au développement de la filière
- La Fabrique à Objets Connectés, qui permet de prototyper de nouveaux capteurs, mais également d'y butiner des innovations, une aide dans la R&D de l'entreprise

Pour les exploitants :

- Des données consolidées fournies par l'intermédiaire d'une plateforme de collecte de données et traitées par les opérateurs.

PREPA: Plateforme Régionale pour l'Éducation Permanente en Aquitaine

Le numérique impacte fortement et parfois fatalement les secteurs de la culture et de l'art.

Pour autant il n'y a ni fatalité, ni nécessité de se cantonner aux injonctions liées au numérique.

Pour cela les acteurs de ces secteurs doivent reprendre en main leurs stratégies de développement et leur autonomie de décision.

Dans ce contexte, les questions de formations initiales et continue de deviennent stratégiques.

Conscients de ce fait, plusieurs acteurs se sont regroupés pour mettre en place un outil, PREPA (Plateforme Régionale pour l'Éducation Permanente en Aquitaine), pour s'engager dans ces mutations socio-économiques liées au numérique, avec toutes les armes, et notamment par une montée en compétence des salariés de ce secteur.

Conscients de leurs propres limites en terme de Gestion Prévisionnelle des Emplois et des Compétences, en terme d'Ingénierie financière et de logistique du champs de la formation, ils ont décidé de se regrouper pour se donner ces compétences sous forme mutualisées.

C'est tout l'objet de PREPA.

L'origine du projet:

Plusieurs structures du territoire aquitain se sont retrouvées autour de la volonté d'accompagner les évolutions métiers importantes induites notamment par le numérique en développant des formations adaptées pour les acteurs des secteurs culturel, socio-culturel, de l'éducation populaire.

Chacune des structures concernées par la démarche de coopération :

- est partie prenante du diagnostic des besoins et des attentes en terme de formation du secteur qu'elle fédère et/ou dont elle est issue.
- dispose de compétences fortes en matière d'ingénierie de formation (conception et animation de contenus).

L'association de préfiguration Prépa a pour objet la création d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) ou de toute autre structure juridique adéquate, ayant notamment pour objectif de construire une réponse aux limites rencontrées par chacune des parties prenantes dans la mise en oeuvre des actions de formation liées aux secteurs qu'elle représente.

A cet effet, les adhérents de l'association oeuvrent à la construction d'une SCIC (ou de toute autre structure juridique cohérente avec la vocation et la démarche coopérative initiée) dédiée à la production de :

- services communs d'ingénierie financière, logistique, stratégique, juridique et organisationnelle des actions de formation,
- services communs de co-portage, de co-traitance et de production déléguée des actions de formation.

A partir d'un « premier cercle » de membres fondateurs, après une phase d'étude d'ingénierie réalisée par AlterConseil, le dossier est actuellement à l'étude dans les services du Conseil Régional d'Aquitaine.

Ce « premier cercle » à vocation à s'élargir aux autres acteurs clés du territoire aquitain.

Les membres fondateurs de la démarche:

- l'[ACPA](#), association régionale des cinémas de proximité
- [Artec](#), société gérant 15 cinéma en Aquitaine, cinéma en plein air, cinéma au collège, etc...
- la [Feppia](#), Fédération des Éditeurs et Producteurs Phonographiques Indépendants d'Aquitaine

- [D'Asques et D'Ailleurs](#), opérateur culturel d'éducation à l'image
- Médias-Cité, pôle régional innovation sociale et numérique.

Les enjeux du projet:

Faire... : Prépa est une société coopérative d'intérêt collectif (SCIC), actuellement en préfiguration, fondée en 2013

mieux ensemble... : Prépa regroupe plusieurs structures, issues de l'économie créative et des industries culturelles, véritable joint-venture créée pour assurer le portage et le développement des actions de formation prioritairement sur le territoire aquitain

pour développer... : Prépa a émergé des besoins de professionnalisation des actions de formations d'acteurs qui ne sont pas des professionnels de la formation

...et agréger : Prépa accueille toutes les structures qui souhaitent développer leurs actions de formations, répondre aux besoins constatés de leurs secteurs, en restant centrées sur leurs missions premières.

Il s'agit également de pouvoir, collectivement, répondre à des mécanismes ambitieux mis en place notamment par l'Union Européenne.

Son budget de 1,46 milliard d'euros servira à promouvoir la diversité linguistique et culturelle de l'Europe, à aider les secteurs artistiques et créatifs à s'adapter à l'ère numérique et à la mondialisation, ainsi qu'à élargir les perspectives, les marchés et les publics à l'échelle internationale.

Plus d'infos ici: http://ec.europa.eu/news/culture/131122_fr.htm

Les phases du projets:

La phase d'étude d'ingénierie:

(avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine – Direction ESS)

La phase de création de l'association de préfiguration de la SCIC:

Réunis en Assemblée Générale Constitutive, au siège de la Délégation TIC du Conseil Régional d'Aquitaine, les membres fondateurs ont très officiellement créé l'association PREPA, qui a pour objet de préfigurer ... PREPA.

En effet sitôt cette phase de préfiguration achevée, l'association PREPA doit se transformer en une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC). Cette phase de préfiguration a donc pour objet de valider de manière opérationnelle:

- les hypothèses de développement du projet

- de passer du cercle des membres fondateurs à celui des autres membres pleinement associés et destiné à être partie prenante de la future SCIC.
- d'assurer le recrutement d'un / d'une chargé-e de mission dédié-e à l'ingénierie de formation.
- de vérifier la faisabilité économique du projet sur 3 ans.

Vous pouvez trouver ici le procès-verbal de cette Assemblée Générale Constitutive ainsi que les statuts de l'association sur [le site de PREPA](#).



La phase d'amorçage:

Cette phase est liée à l'intervention du Conseil Régional d'Aquitaine qui étudie depuis décembre 2013 le dossier PREPA, dans le cadre de sa politique de mutualisation pour la phase « amorçage ».

Découvrir [Présentation RIESSIS Plénière 04 03 13](#)